



Imprimer

Fermer

Barrage en Amazonie: victoire pour les opposants

Juliana Barbassa, The Associated Press

05 avril 2011 07:30

RIO DE JANEIRO - La Commission interaméricaine des droits de l'homme exhorte le gouvernement du Brésil à suspendre les travaux de construction d'un immense barrage hydroélectrique au coeur de la forêt amazonienne jusqu'à ce qu'il puisse répondre aux inquiétudes des résidents de la région.

La commission estime que le Brésil devrait suspendre le processus d'octroi de permis pour le projet Belo Monte en attendant que les responsables consultent de façon appropriée les groupes autochtones et les autres personnes concernées, leur donnent accès aux études d'impact environnemental et adoptent des mesures afin de protéger leur mode de vie.

Des groupes autochtones ont célébré, mardi, les recommandations de la commission.

Sheyla Juruna, une porte-parole de la communauté Juruna à Altamira, s'est dite émue par la nouvelle. Dans un communiqué, elle a estimé que sa communauté avait bien fait d'exposer les «violations des droits des peuples autochtones» par le gouvernement brésilien et le système de justice fédéral.

La Commission interaméricaine des droits de l'homme, un organe de l'Organisation des États américains, a émis sa recommandation en réponse à une plainte déposée en novembre par des communautés autochtones vivant dans la région qui devrait être inondée par le barrage.

De telles recommandations sont diffusées dans des cas urgents, quand un dommage irréparable menace des communautés, a indiqué la porte-parole de la commission, Maria Isabel Rivero. La recommandation n'a toutefois aucun pouvoir contraignant et la commission ne peut en aucun cas obliger sa mise en application.

La commission a estimé que les personnes affectées par le projet de barrage devraient avoir l'occasion d'exprimer leurs inquiétudes de façon «libre, informée et culturellement appropriée».

Les rapports d'impact environnemental devraient être mis à la disposition de ces communautés, dans un format accessible et dans leur langue, ajoute la commission.

Le projet devrait également inclure des mesures visant à protéger la vie et la santé des communautés autochtones qui vivent volontairement de façon isolée dans la région, estime la commission.

Le ministre brésilien des Affaires étrangères a jugé que la requête des communautés autochtones était injustifiée. Le Brésil a agi de manière «efficace et diligente» pour répondre aux demandes des environnementalistes et des communautés concernées, a dit le ministère.

Si le projet Belo Monte est construit tel que prévu, il s'agira du troisième plus grand barrage hydroélectrique au monde.

Le gouvernement brésilien affirme qu'il permettra de produire de l'énergie propre et renouvelable qui soutiendra l'économie en croissance du pays. Mais les résidents de la zone estiment que le projet détruira l'écosystème et affectera le mode de vie des quelques 40 000 personnes qui y vivent.

L'opposition au barrage a obtenu le soutien de plusieurs célébrités, notamment du réalisateur James Cameron et de l'icône rock Sting.